

LE CHOIX DU CHENE

Le voilà couché, abattu.

Un chêne, grand, robuste, séculaire...

Il est étendu de tout son long sur le sol... en attente.

On scie quelques branches... On enlève ici et là un peu de verdure. Il en paraît encore plus grand, plus lourd... Du bois magnifique !

Le Seigneur s'attardait près de lui, le regard rêveur. Tout à coup il dit :

- Dis-moi, tronc courageux, que désires-tu que je fasse faire de ton beau bois ? Après un long moment de silence, l'arbre répondit :

- Une porte ! Ainsi, j'offrirais aux hommes de passer par moi pour aller vers Toi. Une porte ouverte ! Ou, peut-être, une fenêtre !... par laquelle les gens pourraient regarder chez toi, à l'intérieur. Ils pourraient te voir agir, mieux te connaître et te comprendre... Un châssis de fenêtre avec des vitres claires, brillantes.

Le Seigneur écoutait avec beaucoup d'attention : "Une porte, une fenêtre !..."

Le tronc reprit :

- C'est peut-être mieux une table... autour de laquelle les hommes pourraient se rassembler... et où tu pourrais les recevoir et te donner à eux selon ta grande bonté et ton amour... Peut-être que j'en demande de trop... Cela peut être aussi simplement un banc ! pour se reposer... dehors sous un arbre... pour que le pèlerin puisse s'asseoir et se reposer... chez Toi.

Mais le Seigneur était comme perdu dans ses pensées... C'était un beau tronc ! Puis il dit :

- Oui, tu as fait de bonnes propositions. Une porte, une fenêtre, une table, un banc... ! Tout cela est nécessaire : ce sont des meubles précieux. Mais malgré tout, si tu veux vraiment ce qu'il y a de meilleur pour les hommes, sais-tu ce que je te conseillerais ?

L'arbre retenait son souffle. Il écoutait avec grande attention...

- Tu sais, mon cher arbre, c'est difficile, mais c'est le plus beau... Laisse-moi faire de toi du bois à brûler. Laisse-toi scier et couper en morceaux pour devenir du bois à brûler, du simple bois à brûler. Alors tu donneras aux hommes de la chaleur et de la lumière car c'est de cela qu'ils ont le plus besoin ! Je sais que c'est beaucoup te demander... Pendant que tu seras chaleur et flamme éclairante pour les autres, tu te consumeras toi-même progressivement jusqu'à devenir une cendre claire qui fumera encore quelques instants avant de n'être plus que fine poussière, poussière que le vent dispersera comme en jouant ! Etre porte... table-banc... fenêtre... signifie beaucoup pour les autres mais aussi pour toi-même ! Alors tu es quelque chose... Cela donne grande satisfaction ! Mais du bois à

brûler se donne en pure perte... Pour être ce qu'U y a de meilleur pour les autres !
Le silence devenait plus dense encore.
Je ne sais ce que le chêne décida... Je ne l'entendais plus.

Peut-être chacun de nous, entendant cette parabole, pourrait-il répondre pour lui-même.